

4 pages à suivre ✓

## « Ce Polar Pod est ma cathédrale » : l'incroyable nouveau projet de l'explorateur Jean-Louis Étienne



Jean-Louis Étienne, invité du festival « Les Aventuriers de la mer », à la Cité de la voile Éric Tabarly, à Lorient, dans le Morbihan. © Thierry Creux, Ouest-France

**Le médecin explorateur, aventurier des mers du globe, jamais à court d'idées, lance son projet de Polar Pod. Une incroyable station scientifique, flottante, mouvante et dérivante. Une idée loin d'être folle qu'il a présenté dans le cadre du festival des Aventuriers de la Mer à Lorient. Entretien.**

Le médecin explorateur est l'invité d'honneur du Festival Les Aventuriers de la Mer qui se tient jusqu'à dimanche 10 octobre 2021 soir à la Cité de La Voile Éric Tabarly à [Lorient \(Morbihan\)](#). Jean-Louis Étienne a présenté son projet d'expédition scientifique, à bord du *Polar Pod*.

Jean-Louis Etienne a aussi présenté son tout nouvel ouvrage, « Explorateur d'Océans », fraîchement paru ce jeudi 7 octobre aux éditions Paulsen. « **Que mon parcours soit une source d'inspiration, écrit Jean-Louis Étienne, un modèle d'audace, un encouragement à croire et à exprimer ses convictions, ses envies, ses ambitions, serait ma plus belle récompense.** »



Jean-Louis Étienne, invité du festival "Les Aventuriers de la mer", à la Cité de la voile Éric Tabarly. © Thierry Creux / Ouest-France

### En quoi consiste le projet Polar Pod ? Un vaisseau spatial posé sur l'eau ?

C'était une équation à résoudre. Quel type de vaisseau peut être capable de séjourner en toute saison dans l'océan Austral au cœur des 50<sup>e</sup> hurlants ? Dériver au gré des courants dans des conditions confortables, en toute autonomie ? La réponse, c'est le *Polar Pod*. Une station de 80 m de tirant d'eau, lourdement lestée. Car, en surface, on doit rester stable au gré de sa dérive dans cet immense océan de 20 000 km de circonférence. Son moteur c'est le courant. Doté de six éoliennes, le vaisseau sera zéro émissions.

**Comment ce projet est-il né ?**

Le *Polar Pod* est inspiré du *Flip*, construit par l'US Navy dans les années 1960. À l'ère de la guerre froide, on le tractait à l'horizontale avant de le redresser sur la zone d'écoute des sous-marins. J'ai travaillé, durant deux ans aux États-Unis, à San Diego, aux côtés des ingénieurs qui ont conçu ce *Flip*. Avec le projet d'améliorer le modèle original. Le projet, qui s'apparente à une station spatiale en mer, a été présenté aux chercheurs français et a reçu un bel accueil. La ministre de l'Environnement, Ségolène Royal à l'époque, a souhaité s'y investir.



Le Polar Pod, une station océanographique flottante, dérivante, totalement autonome. © Ship ST

**À Lorient, vous rencontrez des équipes d'ingénieurs liés à cette station d'exploration. Où en est cette incroyable expédition en orbite autour de l'Antarctique ?**

Je reviens du salon Itech Mer à Lorient, où j'ai rencontré des fournisseurs pour le bateau ravitailleur, *La Persévérance*, qui sera construit par le chantier **Piriou**. Ce bateau à voiles et moteur d'une quarantaine de mètres sera chargé d'assurer la sécurité du *Polar Pod* et de ses équipes. Tout comme on relevait autrefois les gardiens de phares. Il sera conçu pour ravitailler l'équipage lors du périple de 3 000 km et pourra appareiller de la côte la plus proche. Lorient, je m'y rends depuis dix ans, en contact permanent avec les équipes d'ingénierie de Ship ST. Il y a dix ans, après *Antarctica* (aujourd'hui **Tara**), j'avais l'intention de construire un bateau plus grand dédié à la science et capable d'embarquer des passagers. Ça ne s'est pas fait. Mais le contact avec l'ingénierie lorientaise, libre d'esprit et qui sait oser, a été acté.

**Quand la station océanographique sera-t-elle à la mer ?**

Ifremer en est le maître d'ouvrage. Aujourd'hui, nous en sommes aux appels d'offres et on ne sait pas encore quel chantier le construira. De mon côté, j'ai la responsabilité du financement de l'expédition elle-même. On est dans les clous. Le *Polar Pod* devrait entamer sa première mission fin 2023, début 2024. Cette station océanographique internationale habitée est coordonnée par le CNRS, en partenariat avec le CNES et l'Ifremer. Le programme de recherches bénéficie de l'engagement de chercheurs de 43 institutions et universités de 12 pays. L'acquisition des données et observations sera accessible, *via* satellite, à l'ensemble de la communauté scientifique internationale. Ce sera une contribution française au programme de la décennie des océans de l'Unesco.



Jean-Louis Étienne, à Lorient, où il rencontrait cette semaine des équipes d'ingénierie pour le futur Polar Pod. © Thierry Creux / Ouest-France

**En quoi, justement, va consister la mission du *Polar Pod* dans l'océan Austral ?**

Cet océan est immense et peu connu. Il est le principal puits de carbone océanique de la planète. Il séquestre en profondeur ce CO<sub>2</sub> responsable du réchauffement climatique. Avec le *Polar Pod*, nous pourrions mesurer les échanges entre l'atmosphère et l'océan. Il s'agit de calibrer les mesures effectuées par les satellites à partir des observations faites sur le terrain. Équipée d'hydrophones, la station, silencieuse, pourra aussi inventorier et quantifier, par le son, toutes les espèces animales et la biodiversité marine présentes sous la surface.

**C'est un projet audacieux...**

Oui, en effet. Ce *Polar Pod* est ma cathédrale. Mais oser, c'est engager son imagination au-delà des incertitudes. Ce qui est prodigieux, c'est que des tas de chercheurs, d'ingénieurs, d'inventeurs sont sur la même longueur d'onde.

**Vous avez été, très tôt, plongé dans le monde de l'aventure. De la montagne aux océans, le pas a été vite franchi...**

Je suis un montagnard. Un homme d'escalade devenu médecin. J'ai traversé l'Atlantique avec le père Jaouen à bord du *Bel Espoir*. Avec Alain Colas, en 1976, puis j'ai été à l'école d'Éric Tabarly. Un grand moment de ma vie. J'ai quitté mon poste universitaire. J'ai appris la mer. Cette capacité à affronter les tempêtes. Il n'y a pas de plus grand espace de liberté que la mer...



Le médecin explorateur a aussi présenté à Lorient son tout nouvel ouvrage, «Explorateur d'océans». © Thierry Creux / Ouest-France

**La Terre souffre de la main de l'homme. Pensez-vous qu'il soit encore possible d'agir, de rectifier le tir ?**

On est dans l'urgence. Notre Terre est atteinte d'une fièvre chronique que personne ne perçoit réellement et on a perdu beaucoup de temps. Nous ne sommes qu'à l'aube des complications. Les phénomènes météo vont s'intensifier. La dilatation liée au réchauffement fait monter les eaux et fait fondre les glaces inexorablement. La solution est forcément comportementale et technologique. Soyons réalistes, les énergies renouvelables ne pourront servir qu'aux besoins domestiques d'une population bien éduquée. Pas pour l'industrie ou le transport. Mais je reste optimiste parce que fasciné par l'intelligence humaine. Nous avons la conscience des situations, l'intelligence des solutions...

**Lorient est aussi l'ancrage de la goélette *Tara*, dédiée aux explorations scientifiques sur toutes les mers du Globe. *Tara*, c'est aussi l'ancien *Antarctica*, un bateau que vous avez imaginé et mis à l'eau en 1989. Que pensez-vous de ses missions actuelles ?**

Je suis ravi que ce navire, indestructible, que j'avais conçu pour esquiver les glaces de l'Arctique, soit aujourd'hui en opération sur toutes les mers du globe. Quand j'ai dû me résoudre, pour des raisons financières, à le vendre, en 1999 au Néozélandais Peter Blake, j'ai eu un sacré pincement de cœur. Je me revois encore, sur le quai de Camaret, parlant à *Antarctica*, lui disant : « Ne m'oublie pas... »

**Ses dates clés**

**1972.** Interne en chirurgie, Jean-Louis Étienne se tourne vers le monde de l'expédition. « **C'est la médecine qui m'a donné l'occasion de proposer mes services.** »

**1986.** Le médecin est le premier homme à atteindre le pôle Nord en solitaire, tirant un traîneau chargé de vivres, et ce, durant soixante-trois jours. Un exploit mondial inspiré par l'une de ses idoles du Grand Nord, Fridtjof Nansen.

**1989.** Il effectue une traversée de l'Antarctique lors d'une expédition internationale, Transantarctica. « **J'étais avec un Américain, un Soviétique, un Chinois, un Japonais et un Anglais. La plus longue traversée de l'Antarctique à traîneau à chien (6 300 km). Les retombées ont été très positives.** »

**Aventuriers de la Mer**

Le médecin explorateur est l'invité d'honneur du festival Les Aventuriers de la Mer qui se tient jusqu'à dimanche soir 10 octobre 2021 à la Cité de La Voile Éric Tabarly à Lorient ([www.lesaventuriersdelamer.fr](http://www.lesaventuriersdelamer.fr)). En entame de festival, Jean-Louis Étienne a notamment présenté son nouvel ouvrage, *Explorateur d'Océans*, paru jeudi 7 octobre aux éditions Paulsen. « **Que mon parcours soit une source d'inspiration, écrit Jean-Louis Étienne, un modèle d'audace, un encouragement à croire et à exprimer ses convictions, ses envies, ses ambitions, serait ma plus belle récompense.** »

**Le Polar Pod**

Avec 80 mètres de tirant d'eau et 150 tonnes de lest, ce navire vertical est très stable dans la grosse mer. Ses mouvements n'impactent ni l'air ni la mer environnante, ce qui permettra d'obtenir des mesures d'échanges atmosphère-océan d'une grande précision. Des essais sur maquette ont été réalisés au bassin à vague d'Iframer à Brest et à l'École Centrale de Nantes. L'envoi de voiles asymétriques assurera une manœuvrabilité directionnelle pour s'éloigner de la route d'un iceberg. L'équipage sera composé de trois marins, quatre scientifiques et un cuisinier.



Un dessin du « Polar Pod ». © Ship ST

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/lorient-56100/ce-polar-pod-est-ma-cathedrale-l-incroyable-nouveau-projet-de-l-explorateur-jean-louis-etienne-0640376c-21fc-11ec-836f-d71c06a87745>